Pourquoi le pavillon du *Laborieux* est en berne

Face à l'absence de soutien de certaines collectivités, l'équipe qui restaure le bateau exprime sa déception.

Le moral en berne. Au point qu'il est allé nouer un brassard noir sur les deux drapeaux qui flottent sur le bateau (le pavillon tricolore et celui portant le nom de l'association). Marc Lefebvre, président des Amis du Laborieux, a du mal à digérer l'absence de soutien de trois collectivités (la Région, le Département et la Métropole) au projet de restauration du remorqueur historique des Chantiers navals engagé au printemps 2021.

« On a reçu ce jeudi un courrier de la Région nous indiquant que notre demande de subvention, déposée en novembre 2022, avait été jugée irrecevable au motif qu'elle "ne s'inscrit dans aucun des cadres d'intervention". Renseignements pris, on nous a dit que c'est parce que le bateau "n'a pas été étudié par l'Inventaire général du patrimoine", explique Marc Lefebvre. *En plus, on voit que le rejet est intervenu en mars dernier, mais on ne nous informe que quatre mois plus tard ! Si on nous l'avait dit plus tôt, cela aurait été évité d'entretenir l'espoir, et cela nous aurait peut-être permis d'engager une démarche différente ».*

Parallèlement, le dossier déposé fin 2022 auprès du Département semble aussi au point mort. Une première demande a été rejetée au motif que les opérations subventionnables au titre de l'investissement doivent être réalisées par des entreprises. Or le chantier de restauration est mené par une équipe de bénévoles, en l'occurrence des anciens des Chantiers navals de La Seyne…

Marc Lefebvre, président de l'association des Amis du Laborieux, montre le brassard noir qu'il a noué sur le pavillon avant du navire. (Photo M. G.)

« Montrer notre peine »

Cela étant, il resterait la possibilité que la subvention du Département soit étudiée au titre du fonctionnement, et non de l'investissement. Pour jouer cette carte, l'association a écrit, en décembre 2022, aux conseillers départementaux seynois afin qu'ils relaient cette deuxième demande. Sans succès jusqu'à présent. *« On nous dit que c'est sur le bureau, mais rien ne se passe. Pareil du côté de la Métropole… »*

« Je m'attendais à ce que ce ne soit pas gagné d'avance, poursuit Marc Lefebvre, *mais c'est la manière qui nous gêne. En tête-à-tête, les élus nous ont assuré que ça allait se faire. Pourtant, on attend toujours. Nous, depuis plus de deux ans, on met tout notre cœur et toute notre énergie dans ce projet. On fonce comme des fous. Mais du côté des collectivités, ils mettent un temps fou à nous répondre. Ça me coupe les pattes ».*

C'est donc pour *« montrer (sa) peine et celle de (ses) copains engagés dans l'aventure »*, que Marc Lefebvre a mis les drapeaux du bateau en berne.

Vers un arrêt du chantier ?

Pour autant, il indique que l'association pourra achever en quasi-totalité la réfection de l'extérieur du bateau pour la mi-septembre. Et ce, grâce à l'appui d'un mécène et aux deux subventions versées par la ville [1]. La municipalité pourra donc procéder à l'inauguration des travaux extérieurs, lors des Journées du patrimoine, comme l'a annoncé l'adjointe Christelle Lachaud le week-end dernier (*Var-matin* du 23 juillet). Mais pour la suite, *« rien n'est moins sûr »*, soupire Marc Lefebvre, car il restera à terminer la remise en état de l'intérieur du navire. Mais d'ici là, faute d'être renflouée, la trésorerie de l'association pourrait bien être épuisée…

M. G.

1. Une subvention de 13 500 euros en 2022, puis une autre de 8 000 euros en 2023.